

# Bernard Hesse

Ce mois-ci, *Carpe Passion* vous propose un numéro sur la pêche des spécimens. L'interview d'un specimen hunter était donc de mise. Sans faire grand bruit, ce passionné mérite vraiment ces lignes, car non seulement il fait mouche partout près de chez lui, mais il en est souvent de même hors de ses bases ! Ce qui le différencie d'autres spécialistes du genre ? Lorsqu'on travaille 50 h par semaine depuis des lustres et qu'on est capable de capturer avec le peu de temps qu'il reste plus de 100 poissons dépassant 20 kg, que ce soit à Cassien, en rivières, gravières et autres lacs allemands récemment... voilà une réponse qui parle d'elle-même !

Propos recueillis par Lionel Cecchet



Pour traquer les géantes, il faut des... bras.

### Peux-tu te présenter à nos lecteurs ?

Bonjour à tous. J'aimerais, si vous me le permettez et avant de commencer cette interview, préciser une petite chose : je ne sais pas si je mérite plus qu'un autre les lignes qui me sont

consacrées car beaucoup, et sans fausse modestie, les mériteraient tout autant que moi. Merci à *Carpe Passion* et en particulier à mon ami Lionel pour cette sympathique proposition d'interview.

Mon nom est Bernard Hesse et

« Berny » pour les intimes comme on dit ! J'ai 43 ans et suis né en Meurthe-et-Moselle à Briey (54). Je suis marié à Monique qui m'a fait, il y a vingt ans, une jolie fille prénommée Aurélie. Frontalier d'un pays où il y règne quelques petits avantages, c'est au Luxembourg depuis 1991 que je pratique ma deuxième passion : la cuisine. J'occupe en tant que chef de cuisine et coordonne une équipe de 15 personnes, ce qui n'est pas une mince affaire, mais j'ai la chance d'aimer réellement mon métier.



Bernard est né non loin de la Meurthe.

### « Le coorganisateur de ce rassemblement allait prendre le surnom... de Bison »

### Quand et comment as-tu attrapé le virus « carpe » ?

Après lecture d'un magazine français en 1986, où étaient décrites les nouvelles techniques modernes, j'ai eu envie de faire « mes premiers pas ». Mes résultats médiocres m'ont poussé à assister en 1989 à l'un des premiers rassemblements « carpe » de ma région, en compagnie de mon ami Didier H. Un des organisateurs (Mario) avait eu l'idée originale d'organiser cette manifestation sur une péniche

du nom de « Aux Arches de saint Pierre », et impossible pour moi de ne pas garder ce souvenir en mémoire quand on sait que le coorganisateur de ce (micro... à l'époque) rassemblement allait prendre le surnom... de Bison ! Je me souviendrai encore longtemps de ces 48 h, non pas jet-set mais plutôt Get 27, n'est-ce pas Philippe ? L'apéritif terminé, je savais au fond de moi que ma préoccupation première allait désormais être la découverte de ce poisson fantastique.

### Es-tu essentiellement carpiste ou pratiques-tu d'autres pêches ?

Je dois avouer être devenu totalement et uniquement « carpiste » depuis le jour même où je me suis intéressé à cette pêche. C'est en Espagne, lors de mes vacances de 1984, que j'ai capturé avec du pain mes premières carpes. Je ne sais même pas si le mot « carpiste » existait à l'époque, et je pratiquais plutôt la pêche au coup ; de temps à autre, il m'arrivait de taquiner le carnassier. Je cumulais aussi une tout autre passion qui était le motocross, mais après m'être bien « éclaté » (dans tous les sens du terme !), la pêche a finalement pris le dessus dès 1988, avec un engouement certain pour la carpe. On ne devient pas un passionné de pêche par hasard ou du jour au lendemain je pense et j'ai toujours aimé ça. Aujourd'hui, seul le manque de temps m'empêche de pratiquer d'autres pêches que celle de la carpe, mais elle me suffit amplement.

### « Mes amis, mes amours, mes emmerdes ! »

### Tu possèdes désormais un album bien rempli. Qu'est-ce qui continue de t'attirer vers cette traque de la carpe ?

Un très beau titre du grand Charles Aznavour pourrait résumer en grande partie ce que je viens y chercher et plus précisément ce que j'y trouve : « *Mes amis, mes amours, mes emmerdes* » ! Mes amis parce qu'ils le sont réellement et pour certains depuis toujours, mes amours parce que les carpes ne cessent de me faire vibrer et mes em-

merdes parce que le fait de devoir encore se camoufler pour pêcher la nuit un poisson à qui l'on rend la liberté est une aberration, surtout en 2009.

J'ajouterai que j'adore la nature, parfois le silence qui y règne, même si je souhaite que le son de mes vieux Delkim le brise, la complexité d'un challenge qui aboutit et bien d'autres petites choses qui font que je ne peux m'en passer. Je reconnais aussi cette petite faiblesse qui m'attire vers les grosses (carpes)... qui ne l'a pas un peu ? Beaucoup y verront par-dessus tout du « specimen hunting » ou je ne sais quoi, mais l'un n'empêche pas l'autre, et rien ne prouve encore une fois que je déteste les maigrichonnes. Ici aussi, c'est une question d'équilibre ; j'aime tendre mes lignes là où nagent des grosses mémères, mais je ne me rends pas pour autant malade si elles me boudent ! Je reste un pas-

sionné, qui ne banalise aucun poisson et encore moins les gros !

### « Rod Hutchinson en personne ! »

### Quelles sont les eaux que tu affectionnes le plus généralement ? Une destination a-t-elle ta préférence, et, si tu as une bonne anecdote à nous raconter, nous sommes preneur !

Ma pêche est essentiellement une pêche de week-end ; par conséquent, la Moselle et les nombreuses gravières environnantes de ma région sont les eaux que je pratique le plus, et donc que j'affectionne. Dans les deux cas, j'y trouve largement mon compte, car ce sont des eaux passionnantes où l'on apprend à chaque sortie. Les congés m'autorisent quelques sessions et dans ce cas, les grands lacs



Berny affectionne les gravières de sa région... surtout en automne !







Un joli poisson de La Maxe, une des premières eaux pêchées par Bernard.

ont ma préférence. Saint-Cassien m'a vraiment passionné au point de lui consacrer une bonne partie de mes sessions entre 1994 et 2006. Mais « l'enfer » qui y règne depuis bien trop longtemps fait que je m'en lasse avec le temps et je plains sincèrement les locaux qui subissent cette pression au quotidien. Impossible aussi d'oublier mes premières sessions sur Madine, le Stock, ou encore au Der et Orient, car toutes sont chargées de rencontres extraordinaires, d'émotions fortes, ainsi que de ce semblant de liberté qui me semble désormais perdu à jamais! Aujourd'hui, de nouvelles destinations m'attirent et il me tarde de les découvrir, mais il me faudra de toute façon faire des choix, car mon temps de pêche a des limites, ce que savent tous ceux qui travaillent 50 h par semaine. Une anecdote? La pêche de la carpe le permet si bien, qu'une encyclopédie ne suffirait pas pour en résumer le tiers! Orient en 1993, nous arrivons avec mon « frérot » Pascal à Biwy City pour quelques jours. Un pêcheur est en place mais semble bien endormi sous son abri, et nous nous installons donc un peu plus loin. Plus tard dans la matinée, le pêcheur en question émerge de sa torpeur et nous fait un petit signe de salutation. Le doute s'installe immédiatement entre Pascal et moi quant à l'identité de ce pêcheur que nous pensions avoir déjà vu quelque part! Quelques minutes plus tard, plus le moindre doute : il s'agit bel et

bien du grand, que dis-je du « géant » Rod Hutchinson en personne! Les cinq jours et « quelques bières » qui suivront avec ce bonhomme resteront de très bons souvenirs.

**Pêches-tu plus souvent seul ou en binôme?**

J'ai beaucoup pêché en compagnie de mon meilleur ami Pascal, mais la vie a fait qu'il a migré vers d'autres horizons. Maintenant, il est vrai que depuis trois ans, j'ai le plus souvent pratiqué seul, surtout lors de mes pêches de week-end. Dans la globalité, je dirais



Pascal, « le frérot » de Berny, l'a longtemps accompagné dans sa course au spécimen.

avoir pêché 50 % en solo, mais j'adore partager sans détester le fait de devoir être le seul à me supporter! L'essentiel est de trouver le bon équilibre pour animer ses pêches et ses envies.

**« Observer, écouter, apprendre à lire l'eau »**

**Tu comptes plus d'une centaine de poissons dépassant 20 kg, alors peux-tu donner à nos lecteurs une recette pour piéger des grosses carpes?**

Bien prétentieux qui peut répondre avec certitude à cette question! Je ne ferai donc que vous livrer mon sentiment. La simplicité voudrait qu'il soit plus facile de les piéger quand elles ne sont pas noyées dans une foule de petits spécimens et de surcroît, ça l'est encore plus si elles se trouvent en bonne densité. Mais force est de constater que ce n'est pas aussi simple que ça. En général, les gros poissons nous font vite comprendre qu'il vaut mieux compter en temps et en heures pour espérer les croiser régulièrement. Malgré tout, on ne peut nier que certains réussissent mieux que d'autres et que le facteur chance n'explique pas tout. Si on avait le pouvoir de donner une année sabbatique à bon nombre de « mordus », on se rendrait sans doute compte que les résultats

seraient excellents pour certains, et médiocres pour d'autres... c'est comme ça. Observer, écouter, apprendre à lire l'eau et bien d'autres choses ne se pratiquent qu'au bord de l'eau; c'est pourquoi j'encourage ceux qui veulent prendre des « spécimens » à pêcher le plus souvent possible. La capture d'un gros poisson passe de toute façon par des prises bien plus modestes, mais qui n'en sont pas moins valorisantes ou plus faciles à piéger.

**« J'ai eu le choix entre Pro Line et Imperial Baits »**

**Depuis 2006, tu fais partie du team Imperial Baits, la firme de Max Nollert. Qu'est-ce que cela représente pour toi et comment a été ressenti ce tournant vis-à-vis de tes collègues de pêche?**

Faire partie d'un team ne m'a jamais obsédé l'esprit au point de tout faire pour y parvenir. Il y a trois ans environ, j'ai eu le choix entre Pro Line et Imperial Baits et j'ai choisi la seconde solution car l'Allemagne n'étant pas loin de mon domicile, je peux facilement rencontrer Max et parler un peu allemand ne me dérange pas. Lorsque j'ai eu cette opportunité, j'ai pesé le pour et le contre mais aujourd'hui, je ne regrette absolument pas mon choix. Au-delà de pouvoir bénéficier d'avantages non négligeables, une très grande



Photo macro de Pépita 1995.

amitié est née depuis entre Max, le team et moi. L'équipe entière est formée de véritables passionnés et avoir la possibilité de participer à l'élaboration de certains produits me procure énormément de plaisir et représente pour moi un véritable privilège de plus. J'ai contribué ainsi au développement de produits tels que le BPS, l'Osmotic Spice, le Liquid Amino et le Gel & Dip. Quant aux éventuels changements relationnels avec les collègues et amis, tous ceux qu'il me tenait à cœur de

garder le sont toujours, et l'ont très bien vécu.

**Être sponsorisé te prend-t-il beaucoup de temps sur ta pêche ou sur ta vie privée?**

La pêche est pour moi une passion, et être sponsorisé ne m'empêche pas de la vivre comme telle. Maintenant, ça reste un engagement personnel qui consiste à représenter une marque sous toutes ses formes et ceci prend un certain temps, mais c'est la base du sponsoring et il faut savoir l'accepter. Il n'empêche que ça permet aussi de rencontrer beaucoup de passionnés, et d'échanger bien des idées sur l'ensemble de cette pêche qui nous rassemble. J'essaie de le faire du mieux possible pour moi-même, pour mon sponsor, sans trop me prendre la tête, et de faire en sorte que cela n'empiète pas trop sur ma vie privée.

**« Cela doit faire... quelques tonnes »**

**Tu roules la plupart de tes appâts, peux-tu nous en expliquer la raison?**

Je n'ai jamais vraiment calculé la quantité de bouillettes que j'ai pu rouler depuis mes débuts, mais cela doit faire... quelques tonnes, sans oublier les heures que cela me demande. Pourtant, même si je suis conscient



La Moselle est la rivière préférée de Bernard, on comprend pourquoi...





Berny fabrique lui-même ses appâts en utilisant les produits de son ami Max Nollert.



que la réussite ne passe pas uniquement par les appâts, je n'arrive pas à les dissocier. À vrai dire, je ne me suis jamais posé la question de savoir si ça en valait la peine, elles ont contribué certainement, et sans prétention, à me démarquer plus d'une fois des autres pêcheurs par la taille, le goût, la densité. À ceci s'ajoute la petite satisfac-

tion qui est celle d'attraper du poisson avec un appât de sa propre composition, mais il faut reconnaître qu'au vu des quantités que j'utilise, le prix de revient final a pu également peser dans la balance. Bien sûr, je ne peux m'empêcher de penser à tous ceux qui utilisent de bonnes billes prêtes à l'emploi et qui réussissent tout autant. Je pense d'ailleurs qu'il est temps pour moi de franchir ce pas, car le travail que cela représente commence à me fatiguer vraiment. J'ai la chance désormais de pouvoir bénéficier d'appâts de qualité distribués par mon ami Max Nollert, et je pense que je vais très bientôt me diriger vers cette solution.

**Quel est ton meilleur souvenir de pêche, et le pire ?**

Hum... pas facile. En fait, j'en ai deux et le dernier est très récent! Le premier se passe en forêt corrézienne, avec mon ami Émilien, en compagnie de quatre « extraterrestres » rencontrés par hasard le jour de notre arrivée sur un grand lac. Ils nous ont tout bonnement invités à passer la première soirée en leur compagnie, sur la « terrasse » d'une petite baraque en bois qu'ils possédaient juste derrière notre campement. Qu'il s'agisse de l'apéro, du repas, du vin ou de l'ambiance, je n'avais encore jamais rien vécu de pareil. Leur vin était enterré ici et là dans les bois depuis plus de deux ans. Le jeu consistait à retrouver les bouteilles (millésimées) et après un apéro dan-

tesque, ce n'était pas évident! Eux-mêmes s'y perdaient. C'était à pleurer de rire... La fin du repas était digne des *Bronzés font du ski*. J'ai passé un très grand moment; merci du fond du cœur messieurs.

Le second concerne (heureusement) un peu plus la pêche et se passe en Allemagne où j'ai eu la chance, il y a quelques mois, de vivre un moment exceptionnel, en capturant celle qui sera sans doute « la » commune de ma vie. Cette commune géante m'a marqué, c'est sûr, au point de balayer comme par magie toutes ces attentes envoûtantes, mais bercées parfois d'impatience! Tout y était : qu'il s'agisse de sa robe éclatante, de sa masse impressionnante, sa force titanesque, le lieu, tout était réuni pour le vivre comme un moment de gloire. J'ai enfin pu réaliser ce vieux rêve qui me fuyait depuis un certain temps, et qui m'éveilla bien des nuits dans la pénombre de mon abri. Car c'est vrai, j'en ai rêvé de cette dimension et je ne le cacherai pas. Mais ça ne fait pas de moi un pêcheur rassasié, et j'espère battre ce nouveau record personnel un jour!

Concernant le pire, j'avoue que mes nombreuses interpellations avec diverses garderies sont, sans aucun doute, mes pires souvenirs. Le dernier est le plus frustrant, je vais vous le raconter. Motivé après la prise de cette commune allemande, j'avais décidé en toute logique de refaire une session là-bas,

car les week-ends réalisés jusque-là me paraissaient bien trop courts. Le temps de m'installer sur le poste en question suffira pour me faire littéralement expulser. J'étais pourtant en règle à tous les niveaux. Deux jours plus tard, Max Nollert connaissant bien ce lac public m'avouera qu'un ou deux « carpistes » locaux avaient tout simplement demandé à ce garde départemental allemand de me renvoyer dans ma douce France... Le prétexte avancé fut que je perturbais la migration de certaines espèces, je vous promets que je n'invente rien. Loin de moi l'idée de vouloir ameuter les foules, mais nous sommes en droit de nous poser certaines questions, car si phénomène d'envahissement il y a, j'ai l'impression qu'il se produit dans le sens de l'Allemagne vers ma région, pour ne pas dire vers la France (ce

n'est pas à Saint-Cassien que l'on me dira le contraire) plutôt que l'inverse. J'ai trouvé cette démarche déplorable, venant de la part de gens prônant le « ne venez pas faire chez nous ce que nous faisons chez vous ». Malgré tout, je n'ai commis aucun délit et j'y retournerai à coup sûr.

**« N'en déplaise aux pleureuses germaniques... »**

**Ta prochaine session sera donc programmée en Allemagne (rires) ?**

À l'heure où j'écris ces lignes, je ne peux avec certitude prévoir ma prochaine destination. En effet, un dernier changement, au niveau de mon travail, vient de chambouler plus ou moins mon planning de début de saison. Qu'à cela ne tienne et hormis le fait

de devoir annuler certaines pêches du début d'année, je pense sérieusement me rattraper après l'été. Cette période « propice » aux beaux poissons me poussera sans nul doute sur ce lac d'outre-Rhin, dans l'espoir de vérifier que cette commune ne nageait sans doute pas toute seule, n'en déplaise aux pleureuses germaniques...

**As-tu un dernier mot à ajouter pour conclure ?**

Si vous me le permettez, j'aimerais surtout pouvoir remercier Monique et Aurélie de m'avoir attendu aussi longtemps, ainsi que Pascal, Émilien et Didier, à qui je dois d'avoir partagé la plupart de mes délires halieutiques, et Dieu sait qu'il y en eut en vingt ans. « Thank you », je ne vous le dirai jamais assez, sans oublier Max et tous ceux que j'ai croisés en chemin.



Encore un adepte des « ALT » !



Après Pépita et Thimothée, Bernard capturera trois fois Bernadette à Cassien, ce qui vaut à ce poisson son surnom.